

## Les monnaies arabes et à légende arabe trouvées dans le Grand Ouest

François Clément

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/344>

DOI : 10.4000/abpo.344

ISBN : 978-2-7535-1510-9

ISSN : 2108-6443

### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

### Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2008

Pagination : 159-187

ISBN : 978-2-7535-0669-5

ISSN : 0399-0826

### Référence électronique

François Clément, « Les monnaies arabes et à légende arabe trouvées dans le Grand Ouest », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 115-2 | 2008, mis en ligne le 30 juin 2010, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/344> ; DOI : 10.4000/abpo.344

---

# Les monnaies arabes et à légende arabe trouvées dans le Grand Ouest

François CLÉMENT

Maître de conférences en langue et civilisation arabe  
CRHIA, Université de Nantes  
CESCM, UMR CNRS 6223, Université de Poitiers

Lorsque Dominique Frère m'a proposé, au printemps 2005, d'enquêter sur les monnaies arabes conservées dans les collections publiques régionales, j'étais loin d'imaginer que le Grand Ouest, c'est-à-dire la zone géographique située entre la boucle de la Loire à l'est, le Finistère à l'ouest et la Gironde au sud, serait d'une telle richesse, surtout lorsqu'on y ajoute les zones périphériques. Non que les collections soient riches (c'est même le contraire : une seule pièce est certaine, à Nantes ; peut-être en existe-t-il une deuxième à Quimper), mais parce que les trouvailles sont abondantes.

Celles-ci s'échelonnent de 1837 à 2001 pour le Grand Ouest, de 1694 à 1980 pour sa périphérie. Au total, cela représente plus de 80 monnaies, le double si l'on intègre la périphérie. Je précise qu'il s'agit des trouvailles connues et documentées, c'est-à-dire publiées d'une manière ou d'une autre ; et des trouvailles dénombrées avec un taux de précision acceptable. Elles ne constituent donc qu'une partie des découvertes réellement effectuées. On constate que le nombre des trouvailles déclarées s'effondre à partir du milieu du <sup>xx</sup>e siècle, c'est-à-dire corrélativement à la mise en place d'une réglementation contraignante concernant les fouilles archéologiques et la découverte de vestiges culturels (loi du 27 septembre 1941).

Pour l'essentiel, il s'agit de dinars, c'est-à-dire de pièces d'or d'un poids oscillant entre 3,70 g et 4,63 g, avec quelques dirhams d'argent, le tout couvrant une période de six siècles, depuis la fin du <sup>viii</sup>e siècle jusqu'à l'orée du <sup>xv</sup>e siècle. L'écrasante majorité de ces monnaies (plus de neuf sur dix) sont datées des <sup>xii</sup>e et <sup>xiii</sup>e siècles. Je vais y revenir.

Une telle richesse est d'autant plus remarquable qu'elle se vérifie à l'échelle de l'Europe occidentale hors péninsule Ibérique et Italie méridionale où, pour des raisons évidentes, la présence de monnaies arabes n'a

rien d'inhabituel : 16 sites de trouvailles pour les îles Britanniques, 13 pour le Grand Ouest (17 si l'on y inclut sa périphérie), 8 pour l'ensemble Rhône-Saône-Rhin supérieur, 7 pour Venise et l'Italie du nord, 7 également pour la Septimanie orientale, 6 pour l'ensemble Frise-Hollande-Rhin inférieur (carte 1). Ainsi, les sites du Grand Ouest représentent le cinquième des sites de l'Europe occidentale, le quart si l'on prend en compte les zones périphériques.

Le rapport s'amplifie à l'échelle du territoire national (carte 2) : les sites qui nous intéressent contribuent au total pour moitié (Grand Ouest seul) ou pour les deux tiers (Grand Ouest et périphérie).

On objectera que l'effet de loupe sur une zone fautive en partie les résultats. C'est vrai. Mais la distorsion ne modifie pas le tableau général. Par rapport aux recensements effectués par Jean Duplessy (1956 pour les monnaies arabes, 1985 et 1995 pour les monnaies médiévales toutes origines confondues)<sup>1</sup>, l'apport de l'enquête enrichit le corpus de six trouvailles : le chiffre, à première vue, est loin d'être négligeable (nous sommes sur de petits nombres). Cependant, qu'on retranche ces six trouvailles ou qu'on attribue aux autres régions une proportion équivalente de trouvailles inconnues de Duplessy, le classement qui place le Grand Ouest en tête n'est pas remis en question<sup>2</sup>.

L'analyse séquentielle du corpus est tout aussi instructive. On peut distinguer trois groupes de taille très inégale.

Un premier groupe est constitué par les deux dirhams de Contres (Loir-et-Cher) et de Chaunay (Vienne), émis à Cordoue en 161 H/777-78 AD et 164 H/780-81 AD (Figure 1). Les deux localités sont situées sur la route qui relie l'Espagne à Aix-la-Chapelle par l'Aquitaine, c'est-à-dire via Bordeaux, Angoulême, Poitiers et Orléans. Or, les années 778-801, entre l'expédition de Saragosse et la prise de Barcelone par Louis d'Aquitaine, voient les contacts se multiplier entre les Andalous et le pouvoir carolingien, notamment à l'initiative des chefs rebelles de la vallée de l'Èbre. On peut imaginer que les deux dirhams, frappés à quatre années de distance, sont les témoins de ces allées et venues<sup>3</sup>.

---

1. Jean DUPLESSY, *Les Trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France*, I (751-1223), Paris, 1985 ; *idem*, II (1223-1385), 1995 ; *idem*, « La circulation des monnaies arabes en Europe occidentale du VIII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle », *Revue numismatique*, 5<sup>e</sup> série, XVIII, Paris, 1956.

2. Les superbes découvertes qui viennent d'être faites à Ruscino (Castel-Roussillon, près de Perpignan) – on en est, pour l'instant, à une quarantaine de monnaies datant de la conquête arabe – ont été sur un site qui a déjà livré, dans le passé, un certain nombre de monnaies analogues (communication personnelle de Philippe Sénac). Je laisse bien évidemment de côté les mythiques trésors de Rennes-le Château (Aude) ou des Templiers, notamment ce lingot de 20 à 50 kilogrammes de marbotins agglomérés dans du bitume (*sic*) qui aurait été découvert en 1860 au lieu dit Charbonnières par un certain M. Rouge, cultivateur au Bézu (Saint-Just-et-le-Bézu, Aude). L'abbé Saunière étant réputé l'avoir monnayé pour soutenir son train de vie, il est de toute façon perdu pour la science!

3. Voir Philippe SÉNAC, *Les Carolingiens et al-Andalus*, Paris, 2002, p. 59 sq.

Le deuxième groupe est constitué par les deux dirhams d'Ancenis, eux aussi cordouans et frappés en 198 H/813-14 AD et 238 H/852-53 AD (Figure 2). On peut sans doute y inclure les dirhams de Nantes, malheureusement non documentés. Selon toute vraisemblance, les dirhams d'Ancenis ont été enfouis ou perdus dans les années 870-875, c'est-à-dire à une époque où le contexte régional est caractérisé par la présence des Vikings. On sait que Charles le Chauve est parvenu à leur faire évacuer Angers en 873, contre l'autorisation d'hiverner dans « l'île de la Loire ». Ce lieu correspond-il à l'*asilum* (refuge) dont parle Adrevald, c'est-à-dire à cet ensemble de constructions édifiées dans une île située au pied du monastère de Saint-Florent (Saint-Florent-le-Vieil, Maine-et-Loire), soit à une dizaine de kilomètres en amont du lieu de la trouvaille ? Ce serait un indice important. Le rapprochement s'impose également avec la grande expédition viking de 858-862, au cours de laquelle les princesses capturées à Nakūr, sur la côte méditerranéenne du Maghreb, ont été libérées contre le versement d'une rançon réglée – forcément en dirhams – par l'émir Muḥammad I<sup>er</sup> de Cordoue. C'est justement à l'embouchure de la Loire que s'installent les rescapés de l'expédition<sup>4</sup>.

Le troisième groupe est composé par les dinars et alfonsins des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle. Je l'ai dit, c'est de loin le plus abondant : près de 80 pièces dénombrables, toutes occidentales à l'exception du dinar de Clisson.

Un mot sur celui-ci, d'abord. Connue d'une note de Parenteau, il s'agit moins, semble-t-il, d'un dinar fatimide du calife al-Āmir (début du XII<sup>e</sup> siècle) que de son imitation croisée, comme il s'en est abondamment frappé à Acre jusqu'à la fin du siècle. Je serais d'autant plus enclin à penser qu'il a pu arriver sur les bords de la Sèvre à la faveur des croisades que le Temple s'installe à Clisson vers la même époque, aux alentours de 1150<sup>5</sup>. On a aussi retrouvé des monnaies bretonnes à Tripoli du Liban, indice d'une connexion entre le duché de Bretagne et les états francs de Syrie. Toutefois, l'arrivée d'une telle pièce dans la région demeure un fait isolé. Je me suis donc abstenu de créer pour elle un groupe particulier.

Les autres monnaies d'or des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle forment, en revanche, un groupe cohérent (carte 3). Elles ont été trouvées à Quimperlé et Rédéné (Finistère), dans l'estuaire de la Loire et à Nantes (Loire-Atlantique), à Poitiers (Vienne), au Poiré-sur-Velluire (Vendée) et à La Rochelle (Charente-Maritime). On peut leur associer, en périphérie, les trésors de Meslay-le-Vidame (Eure-et-Loir), Courcy-aux-Loges (Loiret), Cordes (Allier) et Aurillac (Cantal). Il s'agit en effet, dans tous les cas, de monnaies provenant des Espagnes musulmane et chrétienne et du Maghreb : dinars almoravides, dinars d'Ibn Mardaniš (premier royaume de Murcie), dinars almohades,

---

4. Voir François CLÉMENT, « Deux dirhams arabo-andalous de la période émirale trouvés en Loire », Madrid, Al-Qantara, à paraître.

5. La chapelle Sainte-Madeleine, dont les parties les plus anciennes remontent au XII<sup>e</sup> siècle, témoigne de cet établissement.

dinars d'Ibn Hūd (deuxième royaume de Murcie), alfonsins castillans (Figures 3, 4, 8).

La présence de ces monnaies d'or, souvent mêlées dans les trésors à des monnaies d'argent féodales et royales, tient à l'absence de frappe du métal jaune en Europe cispyrénéenne entre le IX<sup>e</sup> et le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle : le numéraire en or est alors assuré par l'importation de dinars arabes et de sous byzantins, ou de leurs imitations. C'est donc au gré des échanges commerciaux et des transactions financières que les dinars et les alfonsins ont été introduits dans le Grand Ouest. Il n'y a là rien de très original.

En revanche, l'origine exclusivement occidentale de ces monnaies (hormis le dinar de Clisson) mérite qu'on s'y arrête. Elle laisse deviner, en effet, l'existence d'une sorte d'arc atlantique entre la Chrétienté et l'Islam, bien moins connu que l'interface méditerranéenne. L'exportation vers l'Angleterre et la Flandre de produits andalous à forte valeur ajoutée, comme les soieries, les articles en cuir, les fruits secs et le sucre, est florissante au XIV<sup>e</sup> siècle. On peut supposer que cette route de l'ouest, déjà frayée par les Vikings au IX<sup>e</sup> siècle, puis par les nefs anglaises, frisonnes et flamandes en route pour la Terre Sainte dans le cadre des deuxième, troisième et cinquième croisades (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle), n'a, en réalité, jamais cessé d'être empruntée par le commerce et qu'une partie du trafic vers le monde atlantique échappait, ainsi, à la Méditerranée<sup>6</sup>.

À ce groupe de monnaies d'or, j'associerai une pièce tardive, qui est le dinar nasride trouvé « en Bretagne » (Figure 6) : il a été frappé à Grenade vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle ou le tout début du XV<sup>e</sup>, époque où la production grenadine de luxe s'écoulait sur les marchés de Gand, Bruges et Southampton. Certes, ce commerce à longue distance était aux mains des Génois et des Florentins. Mais cela ne signifie pas que tout transitait obligatoirement par Gênes et par Florence.

Peut-on enfin trouver dans la pièce ottomane de Guérande, frappée à Tunis en 1171 H/1763-64 AD, l'écho lointain des échanges médiévaux (figure 7)? Libre à chacun d'imaginer comment elle est arrivée là. Pour ma part, je verrais volontiers un marin la rapportant en souvenir d'une escale à Bizerte ou à la Goulette pendant les années 1770-1790, époque où le commerce français est particulièrement actif avec la Tunisie.

Voici, à présent, le catalogue des monnaies. Il inclut la détermination de neuf pièces inédites et la description corrigée de deux autres.

---

6. Sur le rôle des Gaditains (musulmans) comme des Lisboates (chrétiens) dans les échanges maritimes entre le Maghreb occidental, al-Andalus, le Portugal et la Galice au XII<sup>e</sup> et au XIII<sup>e</sup> siècle, voir Christophe PICARD, *L'océan Atlantique musulman. De la conquête arabe à l'époque almohade. Navigation et mise en valeur des côtes d'al-Andalus et du Maghreb occidental (Portugal-Espagne-Maroc)*, Paris, 1997, p. 397-398.

## CATALOGUE DES MONNAIES

### A – Médiévales

Il s'agit de trouvailles dans l'ensemble bien documentées et de monnaies identifiées ou identifiables, à quelques exceptions près, en tout cas plus ou moins datables.

#### **1. Dirham cordouan de Contres (Loir-et-Cher), VIII<sup>e</sup> siècle**

Un dirham, al-Andalus (Cordoue), 161 H (777-78 AD).

Découvert « tout récemment » (1863) à Contres, près de Blois (Loir-et-Cher), dans une des tombes de pierre « en forme de gaines » découverte en tranchant une « élévation » (tumulus ?) sur la route de Celles.

La pièce est rognée aux trois cinquièmes, pour la ramener au module des deniers de Pépin, ayant « fort peu frayé ». Elle a été déterminée et publiée dans la *Revue numismatique* par Adrien de Longpérier à partir d'une empreinte « faite avec beaucoup de soin » par l'archéologue d'Orléans Charles-François Vergnaud-Romagnési :

« Le symbole religieux se lit, tracé en trois lignes sur une face [= première partie de la *šahāda*], en quatre lignes sur l'autre [= Coran CXII]. La légende circulaire qui contenait le nom de lieu et la date écrite en toutes lettres suivant l'usage est tellement coupée qu'on n'aperçoit plus que l'extrémité inférieure des lettres à queue telles que le sin, le ié, le noun. Si le style de la pièce n'était pas si parfaitement espagnol, on pourrait hésiter sur son origine et la chercher dans le vaste domaine de l'Islamisme au second siècle de l'hégire, mais le doute n'est pas permis. Je vais plus loin, et malgré la mutilation de la légende circulaire, j'y reconnais après le mot Andalous des traces, certaines par l'observation des distances, des nombres un et soixante et cent; lorsqu'on place cette pièce rognée sur une monnaie complète de l'année 161, on voit facilement que la concordance des traits est parfaite<sup>7</sup>. »

#### **2. Dirham cordouan de Chaunay (Vienne), VIII<sup>e</sup> siècle (Figure 1)**

Un dirham, al-Andalus (Cordoue), 164 H (780-81 AD).

Découvert en 1928 « au lieu dénommé La-Brousse, sur la pente nord de la petite vallée de la Bouleur, à environ deux kilomètres du bourg de Chaunay, canton de Couhé », dans la Vienne.

La pièce a été présentée par l'abbé Chapeau à la Société des Antiquaires de l'Ouest et déterminée par Émile Blochet, conservateur des manuscrits

---

7. Adrien DE LONGPÉRIER, « Monnaie andalouse trouvée à Contres », *Revue numismatique*, n<sup>elle</sup> série, VIII, Paris, 1863, p. 214-216; J. DUPLESSY, « La circulation des monnaies arabes », *op. cit.*, p. 122, n° 5.

orientaux à la Bibliothèque nationale, à la demande de Georges Thouvenin qui la publie dans le *Bulletin de la Société*<sup>8</sup>.

Poids « primitif » (?) : 2,59 g<sup>9</sup> (Thouvenin renvoie en fait à Lavoix)<sup>10</sup>.  
Diamètre : 27 mm.

Le texte arabe des légendes publiées par Thouvenin comporte quelques erreurs et omissions qu'il est facile de rectifier grâce aux clichés de bonne qualité illustrant l'article<sup>11</sup>. J'en donne ci-dessous la version exacte :

### Droit

#### Champ

Légende centrale sur trois lignes (1<sup>re</sup> partie de la *šahāda*) :

لا اله الا  
الله وحده  
لا شريك له

Légende extérieure en quatre segments formant un carré plus ou moins curviligne :

بسم الله ضرب / هذا الدرهم / بالاندلس سنة ار / بع و[ستين ومئة

Double filet extérieur.

### Revers

#### Champ

Légende sur quatre ligne (*Coran* CXII), séparée de la marge par un filet :

الله احد الله  
الصمد لم يلد و  
لم يولد [ولم يكن]  
له كف[وا احد]

8. *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, Poitiers, 1928, p. 148 et 229 (communication de l'abbé Chapeau) ; Georges THOUVENIN, « Note sur une monnaie koufique trouvée à Chaunay », *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 3<sup>e</sup> série, VIII, Poitiers, 1929, p. 542-548 ; Jean DUPLESSY, « La circulation des monnaies », *op. cit.*, p. 121-122, n° 4.

9. Georges THOUVENIN, *op. cit.*, p. 543, n. 2.

10. Henri LAVOIX, *Catalogue des monnaies musulmanes de la Bibliothèque nationale publié par ordre du Ministre de l'instruction publiques*, II, Espagne et Afrique, Paris, 1891, p. 15, n° 16.

11. Georges THOUVENIN, *op. cit.*, planche h. t., face à la p. 548.

*Marge*

Légende circulaire (*Coran* IX, 33) :

محمد رسول الله ارسله بالهدى ودين الحق  
ليظهره على الدين كله ولو كره المشركون

### **3. Dirhams cordouans d'Ancenis (Loire-Atlantique), IX<sup>e</sup> siècle (Figure 2)**

Deux pièces : un dirham au nom de l'émir al-Ḥakam I<sup>er</sup> (796-822), al-Andalus (Cordoue), 198 H (813-14 AD); un dirham au nom de l'émir 'Abd al-Raḥmān II (822-852), al-Andalus (Cordoue), 238 H (852-53 AD).

Les pièces auraient été collectées au cours de l'été 2001 près d'Ancenis (Loire-Atlantique), en période d'étiage de la Loire, avec un lot de 17 pièces carolingiennes (3 deniers de Charlemagne des années 771-793, 8 deniers de Louis le Pieux des années 822-840 et 6 deniers de Charles le Chauve des années 860-875). La trouvaille a été publiée sommairement en 2003 dans *Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis*, revue de l'ARRA (Association de Recherches sur la Région d'Ancenis)<sup>12</sup>. J'en prépare la publication scientifique<sup>13</sup>.

### **4. Dinar de Clisson (Loire-Atlantique), XIII<sup>e</sup> siècle**

Un dinar fatimide ou son imitation croisée.

Découvert dans la Sèvre à Clisson (Loire-Atlantique) en 1852.

La pièce faisait partie de la collection Parenteau, aujourd'hui dispersée. On lit dans le catalogue du numismate nantais la notice suivante :

« Trésor de Glyptique et de Numismatique, N° 4 de la description, N° 1<sup>er</sup> de la Planche 55. Histoire par les monuments d'art monétaire.

D (Centre) : à lui la Prééminence. (première légende circulaire) : il n'y a pas de Dieu qu'Allah. Mahomet est L'apotre de Dieu (2<sup>e</sup> légende circulaire) et Ally est L'ami de Dieu (2<sup>e</sup> légende circulaire) Mahomet est L'apotre de dieu qui l'a envoyé avec la Direction et la religion Vraie, afin qu'il la fit prévaloir sur toutes les Religions; quoi qu'en puissent souffrir ceux qui associent plusieurs personnes en Dieu (légendes arabes).

R (Centre) L'Imam el Mansour. (1<sup>re</sup> légende) Abou Aly el Amer Bihakem illah, Emir des fidèles (légende circulaire) au nom de Dieu Clément, miséricordieux a été frappé ce Dinar à Mocr (Le Caire) année 514 (légendes arabes)

12. Henri SAGET et Loïc MÉNANTEAU, « Des monnaies carolingiennes trouvées dans le lit de la Loire, entre Ancenis et Oudon », *Histoire et patrimoine au Pays d'Ancenis*, XVIII, Ancenis, 2003, p. 47-52.

13. F. CLÉMENT, *op. cit.*

NB El-Amer Bihakem illah Abou Aly el Mansour fils de Mostâla, 10 Califes de la Dynastie des fatimites le 7<sup>e</sup> qui ait régné sur l'Égypte de 495 à 524 (1101 à 1129 de J. C).

Dinar d'or du poids de 3 grammes sept décigrammes, trouvé dans la Sèvres [sic] à Clisson en 1852. Ma collection (Philippe 1<sup>er</sup> [1095 concile de Clermont 15 juillet 1099 Prise de Jerusalem Meurt en 1108]).

Un accord entre les moines de St [illisible] et les chanoines de Clisson (Dom Morice) preuves à Lhistoire de Bretagne : Vol. 1<sup>er</sup>, Page 511, porte – “unum denarium primi et Purissimi auri, quod, Vulgo dicitur, Bizantium”. – année 1105 =<sup>14</sup>. »

Malheureusement, Parenteau ne dessine pas la pièce, contrairement à son habitude, car il est sans doute gêné par une graphie qu'il ne comprend pas. Ceci explique également qu'il se contente de recopier mot pour mot une notice figurant au tome IV du *Trésor de numismatique et de glyptique*, ouvrage publié en 1846 (soit quatre ans avant la trouvaille)<sup>15</sup>.

S'il est donc impossible d'identifier la monnaie avec précision, on peut admettre qu'il s'agit bien d'un dinar fatimide ou de son imitation. En effet, les types fatimides se distinguent au premier coup d'œil par leurs rondeaux et légendes concentriques, disposition qui leur est propre. Il serait surprenant que Parenteau se fût trompé sur ce point. Peut-on avancer que la sagacité dont il fait preuve d'ordinaire lui a permis de constater que sa pièce était similaire à celle reproduite dans le *Trésor de numismatique*, en l'occurrence un dinar frappé à Miṣr (Le Caire) en 514 H (1120-21 AD) au nom du calife al-Āmir bi-aḥkām Allāh? Ce n'est pas impossible (quoiqu'on puisse s'étonner qu'il n'ait pas tenté, dans ce cas, de dessiner la pièce). En revanche, il lui était difficile de lire le nom de l'atelier et la date de la frappe – pour autant que ces indications aient figuré sur la pièce.

En effet, il y a une probabilité supérieure que la monnaie de Clisson fût un besant croisé émis dans le royaume de Jérusalem au début du XII<sup>e</sup> siècle à l'imitation du dinar d'al-Āmir. Son poids se situe nettement sous le poids habituel du dinar fatimide (alors que Parenteau ne signale pas que la pièce eût été rognée) : 3,7 g contre 4,2 g en moyenne, soit une différence de 12 %, que le frai ne saurait expliquer à lui seul, mais qui correspond au déficit pondéral moyen des besants croisés (environ 15 %)<sup>16</sup>.

---

14. Fortuné PARENTEAU, « Grand registre vert », ms. autographe, Nantes, musée Dobrée (n° d'inventaire 977.11.1), à la suite du n° 233.

15. Voir *Trésor de numismatique et de glyptique ou Recueil général des médailles, monnaies, pierres gravées, bas-reliefs* [...], sous la direction de Paul Delaroche, Louis Pierre Henriquel-Dupont et Charles Lenormant, IV, Histoire par les monuments de l'art monétaire, Paris, 1846, p. 127-128, n° 4 (et pl. LV, n° 1).

16. Voir Michael BROOME, *A Handbook of Islamic Coins*, Londres, 1985, p. 55-56; Arlette NÈGRE, « Le trésor islamique d'Aurillac », *Trésors monétaires*, IX, Paris, Bibliothèque nationale, 1987, p. 101.

### 5. Dinar murcian de La Rochelle (Charente-Maritime), XII<sup>e</sup> siècle

Un dinar au nom de Muḥammad b. Saʿd (Ibn Mardaniš, el Rey Lobo), Murcie, 544 H (1149-50 AD).

Il a été trouvé « en 1837, au milieu de notre ville, dans les boues du port de la Rochelle » et déterminé par « M. Reynaud [*sic*], membre de l'Institut » (= l'orientaliste Joseph-Toussaint Reinaud). Ancienne collection Guillemot<sup>17</sup>.

Guillemot indique son poids (4 g) et fournit une description sommaire des légendes :

« Elle porte d'un côté le nom de *Il Iman Abdelha, prince des fidèles*, frappée à Murcie en 544 de l'Égire, 1149 de J.-C. ; et de l'autre, celui de *Il Emil Mohamund il Sead*. De plus : *Celui qui suit une religion autre que celle du salut, ne sera point accepté, et au jour du jugement il sera compté au nombre des plus misérables*<sup>18</sup>. »

Ces indications, malgré les erreurs de transcription et de traduction, permettent de restituer les légendes et de classer la pièce dans les séries de transition entre l'ancien type almoravide et le nouveau type murcian :

#### Droit

##### Champ

Légende sur quatre (?) lignes :

الامام  
عبد  
الله  
امير المؤمنين

##### Marge

Légende circulaire :

بسم الله [الرحمن الرحيم ؟] ضرب هذا الدينار  
بمصرية سنة اربع واربعين وخمسمائة

Il est évidemment impossible de déterminer si l'*alif* du démonstratif هذا a été élidé, comme c'est très souvent le cas sur les dinars contemporains.

17. Charles-Hippolyte GUILLEMOT, *Essai sur quelques pièces trouvées à La Rochelle et aux environs*, La Rochelle, 1844, p. 8-9; DUPLESSY (Jean), « La circulation des monnaies arabes », *op. cit.*, p. 129, n° 29.

18. C.-H. GUILLEMOT, *op. cit.*, p. 8.

## Revers

### Champ

Légende sur cinq (?) lignes :  
[šahāda et tašliya sur trois lignes ?]  
الامير [ابو عبد الله ؟]  
محمد بن سعد

### Marge

Légende circulaire (*Coran* III, 85) :  
ومن يبتغ غير الاسلام ديناً فلن يقبل منه  
وهو في الآخرة من الخسرين

## 6. Dinars et fals (?) de Quimperlé (Finistère), XII<sup>e</sup> siècle (?)

« Des monnaies arabes en or » et une monnaie de cuivre.

Elles faisaient partie, semble-t-il, d'un petit lot trouvé près de Quimperlé (Finistère) vers 1884, comprenant des monnaies féodales et anglaises de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Elles ont été présentées par M. Harscouët à la Société d'Archéologie d'Ille-et-Vilaine lors de la séance du 10 juin 1884<sup>19</sup>.

En l'absence d'autre information, je suppose qu'il s'agit de dinars almoravides et/ou murciens. La monnaie de cuivre (un *fals*?) demeure énigmatique.

## 7. Dinars alfonsins et dirhams de Nantes (Loire-Atlantique), XII<sup>e</sup> siècle (Figure 3)

Quatre alfonsins et des dirhams arabes (sans plus de précision).

Ces monnaies faisaient partie d'un trésor trouvé en novembre 1910 dans la démolition d'une maison « sise à Nantes, rue de Strasbourg, vis-à-vis de l'ancienne Caisse d'Épargne » (Dortel), « à l'angle de la rue Jussieu<sup>20</sup> et de la place des Jacobins » (Blanchet). Il comprenait « de nombreuses pièces d'or et d'argent d'époques très différentes » (Dortel).

Voici le compte rendu d'Alcide Dortel, président de la Société archéologique de Nantes, tel qu'il figure dans le *Bulletin* de la Société, séance du 8 novembre 1910 :

« M. le Président [Alcide Dortel] rapporte que récemment des ouvriers, en démolissant une maison sise à Nantes, rue de Strasbourg, vis-à-vis de l'ancienne Caisse d'Épargne, ont découvert un important trésor dont il est

19. « Séance du 10 juin 1884 », *Bulletin et mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, Rennes, 1885, p. XVIII; COATIVY (Yves), *La monnaie en Bretagne de l'an 1000 à 1499*, thèse de doctorat, Université de Bretagne occidentale, Brest, 1999, III, p. 662, Quimperlé III (29).

20. Cette rue correspond, semble-t-il, à l'actuelle rue de l'Émery.

malheureusement difficile de se faire une idée exacte puisqu'il fut immédiatement dispersé par ses inventeurs. Il était représenté par de nombreuses pièces d'or et d'argent d'époques très différentes. Un certain nombre, parmi les plus curieuses, frappées à l'effigie [*sic*] d'Alphonse VIII, roi de Galice et de Castille qui régna de 1126 à 1158, portaient en exergue une inscription arabe conçue à peu près en ces termes : L'Émir des Catholiques est aidé par Dieu et Dieu le protège<sup>21</sup>. »

De son côté Adrien Blanchet, dans la *Revue numismatique*, transcrit un article du *Journal des Débats* du 3 novembre 1910, rédigé d'après un renseignement fourni par Paul Soullard, membre de la Société :

« À Nantes (Loire-Inf.), en novembre 1910, en démolissant une vieille maison à l'angle de la rue Jussieu et de la place des Jacobins, on a trouvé, dans l'épaisseur d'un mur, une caisse de bois verrouillé contenant des pièces d'or et d'argent. Les ouvriers pillèrent le trésor, mais ne surent guère en profiter, la plupart ayant voulu écouler ces monnaies dans les débits où on les refusa; beaucoup de pièces furent ensuite données à des enfants, qui les jetèrent dans les rues. On a retrouvé quelques monnaies, dont quatre en or sont d'Alphonse VIII de Castille, à légendes arabes; il y avait aussi des dirhams arabes; enfin, fait singulier, le trésor aurait contenu des doubles tournois du XVII<sup>e</sup> siècle. Le mélange de ces pièces, d'âge si différent, demeure inexplicable. – *Journal des Débats* du 3 novembre 1910; *renseignement de M. P. Soullard*<sup>22</sup>. »

Un des quatre alfonsins figure dans les collections du musée Dobrée de Nantes sous le numéro d'inventaire N-5423. Il provient de la collection Paul Soullard, acquise lors de la donation effectuée par son fils Marcel en 1967 et en 1968.

Il s'agit d'une pièce au nom d'Alphonse VIII de Castille, frappée à Tolède en 1231 de l'ère hispanique (= 1193). En voici la description<sup>23</sup>.

Poids : 3,79 g. Diamètre : 25,5 mm.

## Droit

### Champ

Légende sur quatre lignes :

+  
امام البيعة  
المسيحية بابة  
ALF

21. « Séance du 8 novembre 1910 », *Bulletin de la Société archéologique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure*, LI, Nantes, 1910 (2<sup>e</sup> semestre), p. XII.

22. BLANCHET (Adrien), « Chronique. Trouvailles », *Revue numismatique*, 4<sup>e</sup> série, XV, Paris, 1911 (1<sup>er</sup> trimestre), p. 119, n<sup>o</sup> 6. Voir également DUPLESSY (Jean), *Les Trésors monétaires*, *op. cit.*, I, p. 94, n<sup>o</sup> 235; COATIVY (Yves), *op. cit.*, p. 643, Nantes V (44).

23. Sur les alfonsins, voir FRANCISCO OLMOS (José M<sup>a</sup> de), « La aparición de leyendas cristianas en las monedas de los reinos del Occidente medieval (siglos XII-XIII) », *Documenta & Instrumenta*, I, Universidad Complutense, Madrid, 2004, p. 149-150.

*Marge*

Légende circulaire (*Marc XVI, 16*) :  
بسم الاب والابن والروح القدس الاله الواحد  
من آمن وتعمد يكون سالما

**Revers**

*Champ*

Légende sur cinq lignes :

امير  
القشولقين  
الغنسبنسنجه (كذا)  
ايده الله  
ونصره

*Marge*

Légende circulaire :  
ضرب هذ (كذا) الدينار بطليطلة  
سنة احدى وثلاثين وماتين (كذا) وال ف للصفير

**8. Dinars de l'estuaire de la Loire (Loire-Atlantique), XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle  
(Figures 4-5)**

Six pièces d'or : un dinar almohade au nom du calife Abū Yaḳūb Yūsuf (1163-1184) et cinq dinars alfonsins d'Alphonse VIII de Castille frappés à Tolède entre 1191 et 1213.

Elles font partie d'un lot de monnaies et objets divers qui auraient été récoltés par un certain « David (44) » les 2 juillet, 4 et 30 août 2000, lors des marées de fort coefficient, sur un banc de sable de l'estuaire de la Loire (donc, quelque part entre Cordemais et Saint-Nazaire). L'information est parue dans le magazine *Détection passion* de janvier-février 2001, sans autre indication utile. La rédaction de la revue, contactée en février 2006, affirme avoir été informée de la trouvaille par « un courrier reçu par la poste, avec des impressions sur papier ordinaire, d'où la médiocre qualité des photos », et n'avoir, depuis lors, « jamais eu de nouvelles de ce David-44 ». Elle prend également le soin d'ajouter que « de fait, rien ne prouve que cette trouvaille est réelle, du moins qu'elle a été réalisée dans les sables de la Loire » – des déclarations qui ne sont guère convaincantes et semblent surtout dictées par le souci ne pas encourir les poursuites prévues par la loi n° 89-900 du 18 décembre 1989 réglementant l'utilisation des détecteurs de métaux<sup>24</sup>.

24. « Une pêche miraculeuse! », *Détection passion*, n° 32, janvier-février 2001, p. 28-29.

Bien que la photo illustrant l'article ne soit pas d'une très bonne qualité, elle est suffisante pour permettre la détermination des monnaies.

n° 1. Dinar almohade au nom d'Abū Ya'qūb Yūsuf, s. l., s. d. (Figure 5)

### Droit

#### Champ

Légende sur quatre lignes (incluant la *šahāda*), inscrite dans un carré :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ  
لَا اِلٰهَ اِلَّا اللّٰهُ  
مُحَمَّدٌ رَسُوْلُ اللّٰهِ  
الْمُهْدِیْ اِمَامُ الْاُمَّةِ

#### Marge

Légende en quatre segments dans les écoinçons (*Coran* II, 163) :

والهکم / اله واحد / لا اله الا هو / الرحمن الرحيم

### Revers

#### Champ

Légende sur quatre lignes, inscrite dans un carré :

القائم بامر الله  
الخليفة ابي محمد  
عبد المؤمن بن علي  
امير المؤمنين

#### Marge

Légende en quatre segments dans les écoinçons :

امير المؤمنين / ابو يعقوب / يوسف بن / امير المؤمنين

n° 2, 3 et 6. Alfonsins au nom d'Alphonse VIII de Castille, Tolède, 1250 (= 1212), portant les légendes habituelles<sup>25</sup> (figure 5). Atelier et date :

بطليلة عام خمسين وماتين (كذا) والـف

n° 4. Alfonsin au nom d'Alphonse VIII de Castille, Tolède, 1229 (= 1191), *idem*. Atelier et date :

25. Voir le § 7 ci-dessus (dinar de Nantes).

بمدينة طليطلة سنة تسعة (كذا) وعشرين وماتن (كذا) والف

n° 5. Alfonsin au nom d'Alphonse VIII de Castille, Tolède, 1251 (= 1213),  
*idem*; atelier et date :

بطليطلة عام احد وخمسين وماتين (كذا) والف

### 9. Dinars de Rédéné (Finistère), XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle

50 pièces d'or « ou davantage », toutes, sauf un aureus d'Auguste, « au type turc, à fleur de coin et parfaitement conservées », dont un dinar d'Abū Ya'qūb Yūsuf (1184-1199), identifié par Adrien de Longpérier.

Elles faisaient partie d'un trésor découvert en février 1876 à Liminec en Rédéné, près de Quimperlé (Finistère), comprenant une grande quantité de monnaies d'argent et de billon féodales et anglaises de la fin du XII<sup>e</sup> siècle et du début du XIII<sup>e</sup> (monnaies les plus récentes : vers 1213-1223). La moitié du trésor, attribuée au propriétaire du fonds, a quitté le département avant inventaire. Sur l'autre moitié, demeurée aux mains de l'inventeur, 451 monnaies d'argent ou de billon ont été achetées par Fr. Audran, de Quimperlé, et quelques unes, peut-être, par Jegou (François Jegou ?), juge de paix de Lorient (notamment l'aureus ?). Une des pièces d'or a été déposée par Audran « au musée » (de Quimper ?), l'autre acquise par le vicomte de la Villemarqué, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et président de la Société archéologique du Finistère, qui l'a confiée à Longpérier pour identification<sup>26</sup>.

Le musée breton de Quimper, contacté en mars 2006, m'a indiqué entreprendre des recherches dans son médaillier. Recherches difficiles, je suppose, puisque je n'ai reçu aucune réponse, malgré une relance effectuée en mai.

### 10. Dinars almohades du Poiré-sur-Velluire (Vendée), XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle

Quatre dinars « dont les légendes enfermées dans un carré indiquent probablement des monnaies des Almohades d'Espagne ». Ils faisaient partie d'un trésor découvert au Poiré-sur-Velluire, près de Fontenay-le-Comte (Vendée), vers le milieu de l'année 1895, en creusant une cave, et comprenant environ 5 400 pièces d'argent et de billon des XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, dont un quart usées par le frai, ainsi que trois boucles d'argent. Les monnaies d'argent et de billon ont été achetées par Henri Gillard, de Loubillé (Deux-Sèvres), qui a pu en déterminer 1 652 : féodales, royales françaises, anglaises, les plus récentes étant des deniers tournois de Louis VIII, ce qui

26. AUDRAN, « Découverte de monnaies baronales et autres près de Quimperlé », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, IV, Quimper, 1876-1877, p. 50-55; J. DUPLESSY, « La circulation des monnaies arabes », *op. cit.*, p. 132, n° 31; *idem*, *Les Trésors monétaires*, *op. cit.*, I, n° 271; Y. COATIVY, *op. cit.*, p. 662, Rédéné (29).

permet de proposer une date d'enfouissement vers 1250. Les dinars ont été conservés par l'inventeur<sup>27</sup>.

### **11. Dinars de Poitiers (Vienne), XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle**

Deux « pièces turques ou arabes en or ».

Elles faisaient partie d'un trésor découvert à la fin du mois de juillet 1855, rue des Balances-d'Or à Poitiers, comprenant quelques deniers mellois au type de Charles le Simple et un grand nombre d'esterlins à la croix courte au type d'Henri II, ainsi que des lingots et des bijoux.

Les circonstances de la trouvaille sont connues par une communication d'Eugène Lecoindre à la Société des Antiquaires de l'Ouest :

« M. Lecoindre (Eugène) a donné de vive voix d'abord, puis dans une note écrite, des détails sur des bagues, fibules, monnaies et autres objets précieux trouvés dans les fondations d'une maison que construit la famille Lamartinière dans la rue des Balances-d'Or. Ces objets, dont quelques-uns remontent jusqu'au XII<sup>e</sup> siècle, semblent avoir appartenu à l'atelier d'un orfèvre. »

Je n'ai pas d'autre information sur ces deux pièces. Il est probable qu'elles sont d'origine maghrébo-andalouse (dinars ou alfonsins)<sup>28</sup>.

### **12. Dinar nasride de « Bretagne », XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle (figure 6)**

Un dinar au nom de Muḥammad VII (1392-1408), frappé à Grenade, s.d.

Cette pièce constituait le lot n° 14 de la vente aux enchères de numismatique organisée à Brest le 11 juillet 1991 par MM. Yves Thierry, Hubert Martin et Philippe Lannon, commissaires-priseurs associés<sup>29</sup>. Selon une remarque orale du commissaire-priseur au cours de l'adjudication, la pièce aurait été trouvée « en Bretagne » avec des monnaies royales françaises<sup>30</sup>. Pas d'autre précision quant à son origine. L'étude Thierry-Lannon, contactée à deux reprises (25 mars et 2 mai 2006), ne m'a pas répondu.

27. Henri GILLARD, « Le trésor du Poiré de Velluire », *Bulletin de Numismatique*, IV, Paris, 1897, p. 21-23; Émile BREUILLAC, « Le trésor du Poiré-sur-Velluire », *Revue du Bas-Poitou*, X, Fontenay-le-Comte, 1897, p. 32-36; J. DUPLESSY, *Les Trésors monétaires*, op. cit., II, p. 114, n° 272; *idem*, « La circulation des monnaies arabes », op. cit., p. 129, n° 30.

28. « Compte rendu et chronique. Séances. – Lectures. – Travaux divers. », *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, série 1, VII, Poitiers, 1855, p. 318; Olivier JEANNE-ROSE, « Note sur un trésor médiéval découvert à Poitiers en juillet 1855 », *Bulletin de la Société française de Numismatique*, XLV, 1990, p. 836-841; J. DUPLESSY, *Les trésors monétaires*, op. cit., II, p. 115, n° 273.

29. *Numismatique*, catalogue de vente aux enchères, étude Thierry-Martin-Lannon, commissaires-priseurs associés, Brest, 11 juillet 1991, n° 14 (et pl. 1, n° 14).

30. Y. COATIVY, op. cit., p. 628, Inconnu I, Bretagne. Je remercie Yves Coativy qui a eu l'amabilité de me transmettre une photocopie de l'exemplaire du catalogue de vente en sa possession (sur lequel figure l'annotation manuscrite suivante : « Trouvé en BZH avec d'autres çse [françaises] royale[s] »).

Poids : 4,63 g. La photo reproduite dans le catalogue est suffisamment nette pour permettre la détermination de la monnaie.

### Droit

#### Champ

Légende sur cinq lignes (*Coran* III, 200), inscrite dans un carré :

يايها (كذا) الذين  
ءامنوا اصبروا  
وصابروا ورابطوا  
واتقوا الله  
لعلكم تفلحون

#### Marge

Légende en quatre segments, dans les écoinçons :

طبع / بمدينة / غرناطة / حرسها الله

### Revers

#### Champ

Légende sur cinq lignes, dans le carré central :

الامير عبد الله  
المستعين بالله محمد بن  
يوسف بن محمد بن  
يوسف بن اسماعيل  
بن نصر ايداه الله ونصره

#### Marge

Légende en quatre segments (devise des Nasrides), dans les écoinçons :

ولا غالب الا الله / ولا غالب الا الله /  
ولا غالب الا الله / ولا غالب الا الله

### **B – Incertaines**

Il s'agit de pièces insuffisamment ou non documentées, probablement médiévales.

#### **13. Monnaie d'or arabe d'Ille-et-Vilaine**

Une monnaie d'or arabe présentée par Guillotin de Corson à la Société d'Archéologie d'Ille-et-Vilaine lors de la séance du 9 novembre 1879. Pas d'autre précision<sup>31</sup>.

#### **14. Monnaie des Deux-Sèvres**

« Trouvaille publiée dans un périodique des Deux-Sèvres et non retrouvée » (Duplessy)<sup>32</sup>.

### **C – Modernes**

Les trouvailles de monnaies modernes sont rarement signalées. Je suis donc heureux de pouvoir mentionner la pièce suivante, en dépit de sa banalité.

#### **15. Pièce ottomane de Guérande, XVIII<sup>e</sup> siècle (Figure 7)**

Piastre (?) au nom du sultan Mustafa III (1757-1773), Tunis, 1171 H, 7<sup>e</sup> année de règne (= 1177 H / 1763-64 AD).

Elle a été trouvée dans un jardin à Guérande, « durant les années [19]80 je pense<sup>33</sup> ». Collection particulière (Guérande).

### **Droit**

*Champ*

Légende sur trois lignes :

السلطان  
مصطفى  
خان

31. « Séance du 9 novembre 1879 », *Bulletin et mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, Rennes, 1880, p. XIV; Y. COATIVY, *op. cit.*, p. 627, Inconnu, Ille-et-Vilaine IV (35).

32. J. DUPLESSY, « La circulation des monnaies arabes », *op. cit.*, p. 134, n° 39.

33. Communication personnelle de Gildas Salaün, que je remercie.

### Revers

*Champ*

Légende sur cinq lignes :

٧  
ضرب  
في  
تونس  
١١٧١

### D – En périphérie

Je rappellerai, pour être complet, quatre trésors découverts dans la périphérie du Grand Ouest, en Eure-et-Loir, dans le Loiret, l'Allier et le Cantal.

#### **a. Trésor de Meslay-le-Vidame, près de Chartres (Eure-et-Loir)**

Découvert en juin 1694, il comprenait 6 dinars almoravides, 5 dinars murciens d'Ibn Mardaniš et 1 alfonsin de Castille, soit 12 pièces au total.

Il est connu de trois sources :

– 1) Une note de Doublet de Boisthibault publiée en 1851 dans la *Revue archéologique*, citant en abrégé un article de l'*Histoire ecclésiastique, civile, naturelle et littéraire des ville, diocèse et duché de Chartres et du pays chartrain* par Janvier de Flainville, « avocat au bailliage de Chartres et mort il y a plus d'un demi-siècle » (ce manuscrit en 14 volumes, donné vers 1850 à la bibliothèque de Chartres, a été détruit en 1944 dans l'incendie du bâtiment). Lequel article, poursuit Doublet de Boisthibault, « a été extrait, comme le dit Janvier de Flainville, d'un Manuscrit du chapitre cotté (*sic*) O. 8, p. 278, que possède aujourd'hui la bibliothèque de Chartres ». On croit comprendre que cet ouvrage ne serait autre que l'*Histoire chronologique de la ville de Chartres* par Pintard, qui comporte, en effet, « une notice assez étendue sous le titre : des Anciennes monnoyes de la ville de Chartres » dans laquelle, ajoute par ailleurs Doublet de Boisthibault, « Pintard donne la représentation gravée » des monnaies arabes. Résumons donc : Doublet de Boisthibault (milieu du XIX<sup>e</sup> siècle) cite Janvier de Flainville (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) qui tient ses informations de Pintard (première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ?).

Voici ce qu'écrivit Janvier de Flainville, selon la transcription de Doublet de Boisthibault :

« En l'année 1694, on trouva dans des terres fouillées aux environs de Chartres des monnaies étrangères d'or fin, du poids de trois deniers deux grains, sur lesquelles étaient empreints des caractères, d'anciennes lettres arabes, des deux côtés, dans le milieu et autour des extrémités. On reconnut des passages appartenant à l'Alcoran ou des sentences de quelque sectateur de Mahomet. Sur l'une de ces pièces on lisait, d'un côté : l'Imam Abdumelet (ou Abdumolet) empereur des croyants ; de l'autre, au nom de Dieu, ce denier a été frappé à Memphis, l'an 521, revenant à l'année 1140. On peut croire que ces pièces auront été enfouies par quelque seigneur à son retour de la croisade de Louis VII dit le Jeune<sup>34</sup>. »

Le poids de trois deniers deux grains équivaut à 3,93 g, ce qui correspond à celui de la grande majorité des dinars almoravides et murciens, qui oscillent entre 3,90 g et 4 g, avec des maxima dépassant 4,10 g et des minima atteignant 3,80 g ; les dinars alfonsins sont un peu plus légers, ils pèsent environ 3,80 g.

Les erreurs de lecture et d'interprétation s'expliquent facilement, car la pièce est identifiable : il s'agit d'un dinar almoravide frappé à Fès en 527 H (1132-33 AD), coté par la lettre X dans la planche de dessins conservée (voir plus loin) et par le chiffre 5 dans la description de Jungfleisch (*idem*). Ainsi, l'énigmatique (et impossible) « Abdumelet » est un mauvais déchiffrement de ʿAbd Allāh, tandis que l'insolite (et plus qu'improbable) « Memphis » l'est de madīnat Fās (la ville de Fès) – d'où l'allusion erronée aux croisades. Par ailleurs, dans la date, le 7 de 527 a été pris pour un 1 après sa transcription en chiffres arabes, c'est-à-dire en français (rappelons que la date figure en toutes lettres sur les pièces arabes). En outre, la conversion est inexacte (521 H correspondrait à 1127 AD et non à 1140). Enfin, les deux légendes se trouvent sur la même face, le droit en l'occurrence (la référence au calife étant sur trois lignes dans le champ, les indications d'atelier et de date en légende circulaire dans la marge).

– 2) Une note relevée par Roger Vaultier dans le manuscrit 1012 de la Bibliothèque de Chartres avant sa destruction en 1944 (f° 331 r°) :

« Au mois de juin 1694, il a paru dans Chartres, des pièces de monnoyes d'or pesantes... trouvées proches d'un chasteau qui appartenait aux vidames de Chartres<sup>35</sup>. »

Les monnaies sont dessinées au f° 410 v°. Tout porte à croire que le manuscrit 1012 n'est autre, à nouveau, que l'*Histoire* de Pintard.

– 3) Une planche de dessins conservée à la Bibliothèque nationale, représentant le droit et le revers de douze monnaies sous le titre suivant :

« Monnoye d'or arabe trouvée à Meslay le Vidame en juin 1694<sup>36</sup>. »

34. François Jules DOUBLET DE BOISTHIBAULT, « Note sur les monnaies au type chartrain », *Revue archéologique*, VII, fasc. 2, 1851, p. 669.

35. Cité par J. Lafaurie dans Marcel JUNGFLAISCH et Jean LAFAURIE, « Trésor de dinars découverts à Meslay-le-Vidame (Eure-et-Loir) en 1694 », *Revue numismatique*, 5<sup>e</sup> série, XVII, Paris, 1955, p. 266.

36. Bibliothèque nationale de France, ms. Fr. 32.973, f° 21.

S'agit-il, là encore, d'une copie faite d'après la planche de l'*Histoire* de Pintard ?

À partir de ces dessins, qui sont remarquablement fidèles (Figure 8), Marcel Jungfleisch a pu déterminer et publier les monnaies<sup>37</sup>. Il s'agit :

– de 6 dinars almoravides au nom de ʿAlī b. Yūsuf (1106-1143), 2 étant frappés à Séville (en 517 H = 1123-24 AD et en 519 H = 1125-26 AD), 2 à Almería (en 517 H = 1123-24 AD et en 520 H = 1126 AD) et 2 à Fès (en 527 H = 1132-33 AD et en 535 H = 1140-41 AD).

– de 5 dinars murcians (Figure 9) au nom de Muḥammad b. Saʿd (1147-1172), tous frappés à Murcie (en 547 H = 1152-53 AD; 557 H = 1161-62 AD; 561 H = 1165-66 AD; 566 H = 1170-71 AD; le dessin incomplet du 5<sup>e</sup> interdit de connaître la date).

– d'1 alfonsin au nom d'Alphonse VIII, frappé à Tolède en l'an 1218 de l'ère hispanique (= 1180).

### **b. Trésor de Courcy-aux-Loges, près de Pithiviers (Loiret)**

Découvert en 1793, il comprenait 19 pièces d'or arabes du XII<sup>e</sup> siècle. Il fut acquis par la Bibliothèque nationale, ainsi que l'indique une note conservée aux archives départementales du Loiret :

« M. Buchet appelle l'attention de la Société sur une collection de dix-neuf pièces d'or du XII<sup>e</sup> siècle, qui auraient été découvertes, d'après une note conservée aux archives départementales, dans la forêt d'Orléans, près de Courcy, et payées 300 F pour le compte de la Bibliothèque nationale, le 9 nivôse an II<sup>38</sup>. »

Mais on ne trouve aucune trace de cette affaire dans les archives du Cabinet des Médailles<sup>39</sup>. Si la datation est exacte, il s'agirait de dinars ou d'alfonsins.

### **c. Trésor de Cordes, près d'Hérisson (Allier)**

Découvert au XVIII<sup>e</sup> siècle (?), il se composait de dinars et/ou d'alfonsins. Il est connu d'un article de Francis Pérot, d'après les notes de Dufour, chargé au XVIII<sup>e</sup> siècle de former un musée (à Moulins ?) :

37. M. JUNGFLAISCH et J. LAFAURIE, *op. cit.*, p. 267-278 (et pl. XII). Voir également Jacques YVON, « Procès-verbal de la séance du 4 juin 1955 », *Bulletin de la Société française de Numismatique*, 10<sup>e</sup> année, n° 6, Paris, juin 1955, p. 262-263; J. DUPLESSY, « La circulation des monnaies arabes », *op. cit.*, p. 132, n° 32; *idem*, *Les Trésors monétaires*, *op. cit.*, I, p. 85, n° 212; A. NÈGRE, *op. cit.*, p. 100. Il y aurait quelques corrections mineures à effectuer concernant les lectures proposées, notamment la référence au calife abbasside (lire à la place de al-ʿAbbās).

38. « Procès-verbal de la séance du vendredi 14 avril 1874 », *Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, VI, 1874-1877, p. 34.

39. J. DUPLESSY, *Les Trésors monétaires*, *op. cit.*, I, p. 55, n° 113; NÈGRE (Arlette), *op. cit.*, p. 100 (n. 1), 101.

« Plusieurs anfours d'or de la domination arabe y ont été trouvés, ces pièces datent du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle<sup>40</sup>. »

La date tardive, si elle est correcte, pourrait donner à penser que le trésor comprenait des monnaies nasrides ou mérinides.

#### **d. Trésor d'Aurillac (Cantal)**

Découvert en 1980, il se compose de 24 dinars almoravides, 4 dinars hudides, 20 dinars murcians et 1 dinar almohade (total : 49 pièces), qui ont été déterminés et publiés par Arlette Nègre. 48 de ces pièces ont été acquises par le Cabinet des Médailles en 1981 et 1 par le musée d'Aurillac<sup>41</sup>.

#### **Conclusion**

Il serait souhaitable que l'enquête soit approfondie, afin d'exhumer les monnaies enfouies dans les médailliers des musées du Grand Ouest et dans les collections particulières. Il faudrait, notamment, retrouver la trace du dinar de Clisson (ex collection Parenteau), des deux dinars de Rédéné (celui déposé « au musée » et celui de la collection de la Villemarqué), des quatre dinars du Poiré-sur-Velluire (sont-ils toujours en possession des héritiers de l'inventeur ?), du dinar nasride « de Bretagne » ou de la « monnaie d'or arabe » d'Ille-et-Vilaine (ex collection Guillotin de Corson ?). Et, bien sûr, connaître les trouvailles qui dorment dans des boîtes d'allumettes au fond des tiroirs.

Ceci permettrait de les étudier et de les publier, à la satisfaction de tout le monde : le chercheur, qui s'ingénie – c'est sa mission autant que son plaisir – à transformer quelques grammes de matière en document historique ; et le conservateur ou le collectionneur privé, qui pourra désormais contempler l'objet dont il a la garde avec le contentement d'avoir aidé au progrès de la science.

Je lance donc un appel aux personnes concernées : n'hésitez pas à me donner des nouvelles de vos monnaies arabes ou à légende arabe trouvées dans le Grand Ouest.

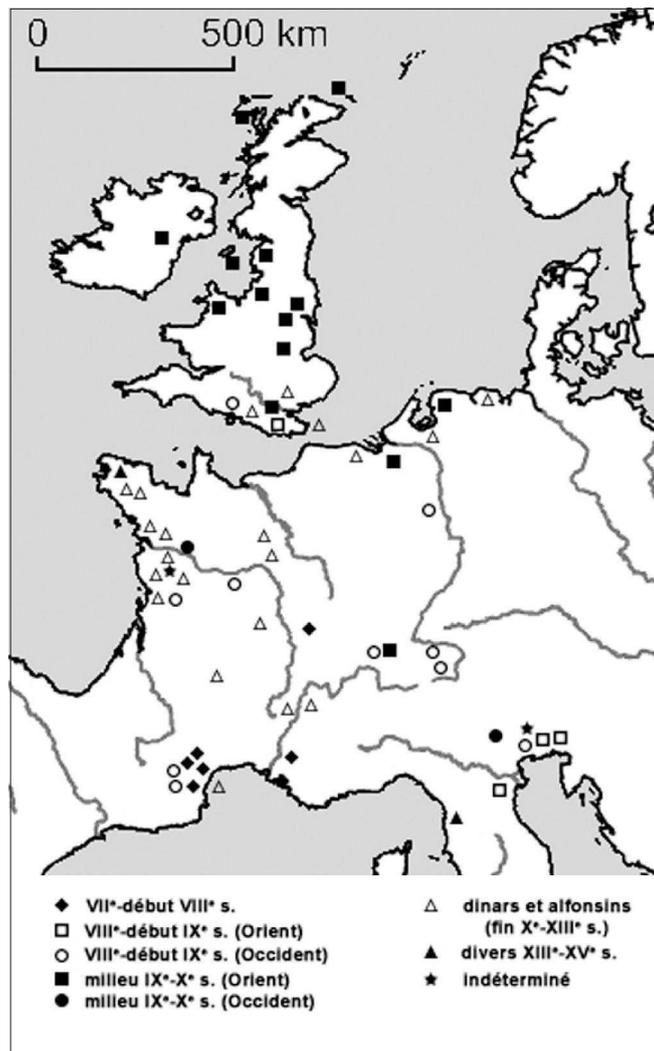
---

40. Francis PÉROT, « Les antiquités de Cordes découvertes au XVIII<sup>e</sup> siècle », *Bulletin de la Société d'émulation du département de l'Allier*, XVIII, 1891, p. 349-353 ; J. DUPLESSY, « La circulation des monnaies arabes », *op. cit.*, p. 134, n° 38.

41. A. NÈGRE, *op. cit.*, p. 100-131, pl. XVIII-XXI ; J. DUPLESSY, *Les Trésors monétaires*, *op. cit.*, I, p. 29, n° 21bis.

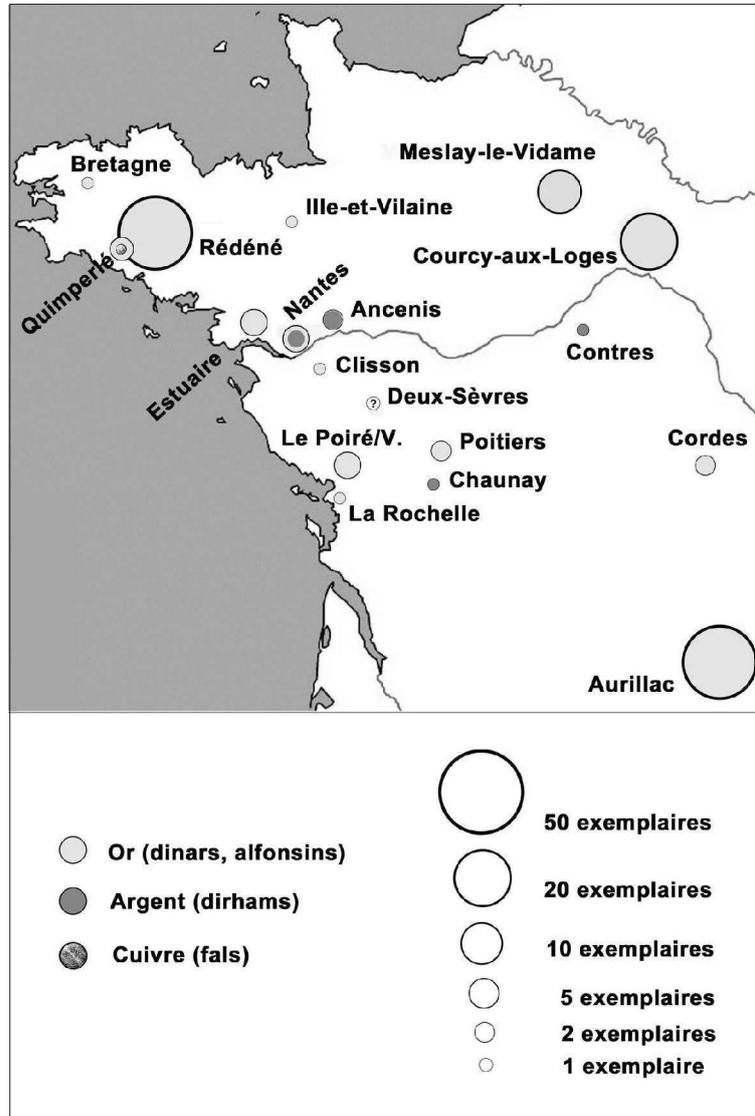
**Carte 1 – Les trouvailles de monnaies arabes en Europe occidentale  
(hors Andalus et Italie méridionale)**

(Sources : Duplessy 1955 et 1985; Travaini 1991; divers)





**Carte 3 – Les trouvailles de monnaies arabes ou à légende arabe dans le Grand Ouest (nombre d'exemplaires par site)**



**Figure 1 – Le dirham de Chaunay (Vienne)**



**Figure 2 – Les dirhams d'Ancenis (Loire-Atlantique)**  
(en haut, dirham d'al-Ḥakam I<sup>er</sup>; en bas, dirham de ʿAbd al-Raḥmān II)



**Figure 3 – Le dinar alfonsin de Nantes (Loire-Atlantique)**



**Figure 4 – Le dinar (1) et les alfonsins (2-6) de l'estuaire de la Loire**



**Figure 5 – Le dinar et les alfonsins de l'estuaire de la Loire. Détail (à gauche, dinar d'Abū Ya'qūb Yūsuf; à droite, alfonsin de 1212)**



Les monnaies arabes et à légende arabe trouvées dans le Grand Ouest



**Figure 6 – *Le dinar nasride de « Bretagne »***

**Figure 7 – *La pièce ottomane de Guérande (Loire-Atlantique)***



Figure 8 – Le trésor de Meslay-le-Vidame (Eure-et-Loir).

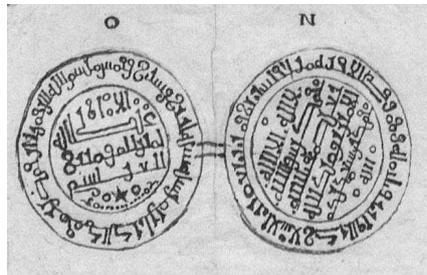
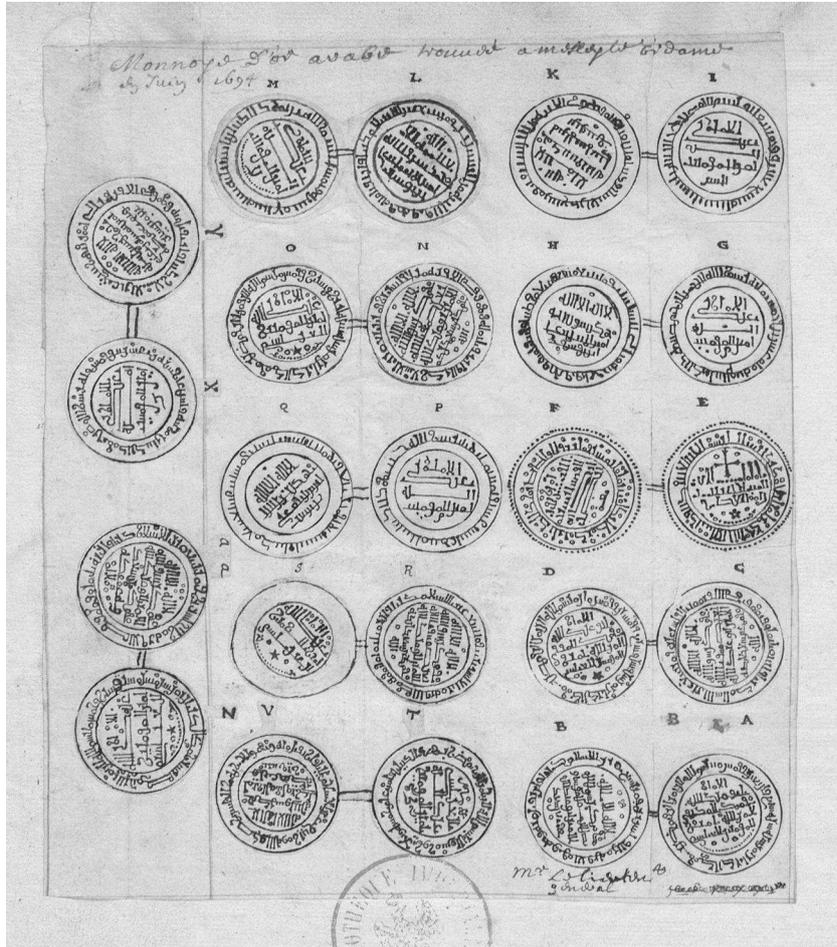


Figure 9 – Le trésor de Meslay-le-Vidame (Eure-et-Loir)  
Détail (dinar d'Ibn Mardaniš, Murcie, 561 H [1165-66 AD])

### RÉSUMÉ

Plus de 80 monnaies arabes ou à légende arabe ont été trouvées dans le Grand Ouest de la France entre 1837 et 2001. Pour l'essentiel, il s'agit de dinars d'or, avec quelques dirhams d'argent, s'échelonnant de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle au début du XV<sup>e</sup> siècle. Tous, à une exception près, sont d'origine occidentale (péninsule Ibérique et Maghreb). L'analyse du corpus permet de distinguer trois groupes principaux : les dirhams du VIII<sup>e</sup> siècle, à mettre en relation avec l'activité diplomatique entre les Omeyyade d'Espagne et les Carolingiens; les dirhams du IX<sup>e</sup> siècle, très probablement importés par les Vikings; et les dinars et alfonsins des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, qui pallient l'absence d'or dans les émissions monétaires d'Europe occidentale à l'époque. Le catalogue des monnaies inclut la détermination de neuf pièces inédites et la description corrigée de deux autres.

### ABSTRACT

*More than 80 Arabic coins or coins with Arabic inscriptions have been found in the Great West of France between 1837 and 2001. The majority of them are gold dinars with a few silver dirhams ranging from the end of the 8<sup>th</sup> Century to the beginning of the 15<sup>th</sup>. All except one are of Western origin (Iberian peninsula and Maghreb). It is possible to make out three main groups: the 8<sup>th</sup> Century dirhams which should be related with the diplomatic activity between the Omeyyads of Spains and the Carolingians; the 9<sup>th</sup> Century dirhams which very likely have been brought along by the Vikings; and the 12<sup>th</sup> and 13<sup>th</sup> Centuries dinars and alfonsinos which compensate for the lack of gold issues in Western Europe at the time. The catalogue of coins includes the typing of nine unpublished items and the corrected descriptions of two other ones.*